

COURS, COURS, PETIT HOMME

A QUOI RÊVAIS- TU



Film de Michèle Blumental
Ciné Syncope

RESEAU CANOPE
CANOPÉ
RESEAU DE FORMATION DES ENSEIGNANTS

A quoi rêvais-tu Cours, cours, petit homme

Un film pour rencontrer les jeunes qui ont traversé
le monde, les déserts, la Méditerranée pour venir jusqu'à nous.

A quoi rêvais-tu

Vêtue puis revêtue
à quoi rêvais-tu
dévêtue

Je laissais mon vison au vestiaire
et nous partions dans le désert

Nous vivions d'amour et d'eau
fraîche

Nous nous aimions dans la misère
nous mangions notre linge sale
en famine

et sur la nappe de sable noir
tintait la vaisselle du soleil

Nous nous aimions dans la misère
nous vivions d'amour et d'eau
fraîche

j'étais ta nue propriété.

Jacques Prévert (*La Pluie et le beau temps*)

Durée : 93 minutes,
Musiques de : Alban Sarron et Jean-Louis Chalard.
Et de Rémi Peyrache.

Chaque année, des milliers de jeunes, d'Asie, d'Afrique, quittent leur famille et prennent la route. Ils ont entre 13 et 15 ans. Ils sont ce qu'on appelle des Mineurs isolés, ou MNA, mineurs non accompagnés. On les appelle « migrants », « réfugiés », « exilés ».

Ils errent de pays en pays, traversent des déserts. Certains tentent la traversée de la Méditerranée pour rejoindre les côtes européennes et françaises.

Des milliers y laissent la vie.

Venir jusqu'à nous leur a demandé des mois voir des années d'efforts et de souffrance.

Quelques survivants de ce voyage insensé nous racontent.

Ce film recueille leur témoignage, leur histoire, mais nous les interrogeons surtout sur ce qui se passe dans leur tête.

Qu'est-ce qui fait qu'à un moment on part ?
Qu'est-ce qui fait que l'on est prêt à endurer les souffrances d'un tel voyage ? A risquer sa vie ?
A quoi rêve-t-on quand on quitte sa famille ?

Notre équipe

Michèle Blumental

Réalisatrice et journaliste.

Elle travaille longtemps pour la presse (SR) et l'édition puis en temps que réalisatrice pour plusieurs chaînes de télé. Elle travaille également en temps que réalisatrice indépendante, crée des scénographies qui utilisent des films ou des vidéos pour des spectacles vivants et réalise des documentaires.

Maurice Blumental

Passionné de cinéma, il a participé à la réalisation de plusieurs films.

Il travaille notamment pour des ONG humanitaires et connaît bien la plupart des pays d'origine des jeunes pour y avoir organisé des missions humanitaires.

Greg Batin

Dispense habituellement des cours de français dans le cadre du Réseau Education sans frontière.
Il s'implique dans le tournage puis dans le montage de ce film aux côtés de Michèle.

Aboubakar

Guinéen, arrivé à l'âge de 15 ans au Puy, il participe à certaines interviews, et se concentre sur la prise de son durant les tournages. Il pourrait un jour tenter l'aventure du journalisme.

Rakib

Bangladais, parti de son pays à l'âge de 15 ans.

Passionné de photo et d'informatique.

Il apprend les manipulations de base d'une caméra et participe au cadrage.

... et d'autres encore

qui passent, donnent un coup de main, apprennent à manipuler le matériel, le temps d'une journée ou d'une heure.

NOTRE DEMARCHE

Il y a précisément 60 ans, en 1961, Jean Rouch et Edgar Morin réalisaient un film intitulé *Chronique d'un été*.

Le titre original devait être *Comment vis-tu*. Ils posaient la question à des jeunes, sur fond de guerre d'Algérie et de décolonisation.

Leur film *Chronique d'un été* est un film essentiel dans l'histoire du cinéma et l'inspiration de tout un courant de cinéma que l'on appelle *Cinéma vérité* et de la *Nouvelle Vague*.

60 ans plus tard, nous nous sommes posé la question suivante : *Qu'aurait fait Jean Rouch devant l'afflux de ces jeunes que l'on appelle migrants ?* Sans aucun doute il aurait fait un film, peut-être pas celui là, mais nous sommes partis de l'idée que Jean Rouch aurait pu poser cette question : « A quoi rêvais-tu en prenant la route ? »

A quoi pense-t-on lorsque l'on quitte sa maison, sa famille, son quartier, son village à 13 ans et que l'on est le fruit de cette décolonisation entamée voilà 60 ans ?

Michèle Blumental a eu l'occasion de côtoyer Jean Rouch qui lui a permis de réaliser ses premiers films en l'accueillant dans son studio du *Musée de l'Homme* à Paris pendant de longs mois, sans jamais mettre en défaut sa générosité.

Ce film est aussi un hommage à ce grand homme qu'était Jean Rouch.

Il faut également rappeler que le 2e réalisateur de *Chronique d'un été*, Edgar Morin a fêté ses 100 ans au mois de juillet 2021.

Nous marquons ainsi ce double anniversaire avec ce film qui, nous l'espérons s'inscrit dans cette continuité.

QUI

Tous les jeunes présents dans le film ont quitté leur famille, leur pays entre 13 et 15 ans. Ils sont arrivés de Guinée, du Mali, de Côte d'Ivoire, du Congo Kinshasa, du Cameroun, du Bangladesh, tous pays situés à des milliers de kilomètres de nos côtes.

Sur les territoires français et européens, on les appelle « migrants », « réfugiés », « exilés », « mineurs isolés », ou d'autres appellations génériques qui ne correspondent à aucune réalité.

Ils errent de pays en pays, traversent des déserts. Travaillent pour un repas chez des patrons peu scrupuleux. Certains tentent la traversée de la Méditerranée pour rejoindre les côtes européennes et françaises.

Ce film laisse la parole à ces jeunes afin de nous faire partager leur parcours à travers diverses thématiques et de nombreux récits plus invraisemblables les uns que les autres.

OÙ

Le Puy-en-Velay, département de la Haute-Loire, ville moyenne. La ville a vu arriver ces jeunes isolés comme partout en France et s'est organisée en conséquence. Les associations humanitaires ont dû faire face aux nouveaux problèmes que cela engendrait.

Cette première partie a été entièrement tournée au Puy-en-Velay, dans des locaux de Ciné Syncope, spécialement aménagés, baptisés *Le Grin*, d'après un terme Bambara.

Les interviews se déroulent donc dans nos locaux mais également chez les jeunes, au *Ptit Café* et parfois dans des lieux importants dans le parcours de chacun.

COMMENT

- 2015 : accueil des premiers jeunes isolés au Puy-en-Velay,
- 2017 : rencontre avec Ibrahim qui inspire l'idée du film,
- 2018 : premiers pas vers l'écriture du premier film et premières images,
- 2019 : début de tournage,
- 2020 : la pandémie de Covid oblige à changer le projet mais l'arrivée de Greg qui assistera la réalisatrice durant cette année chargée nous permet de finaliser avec la participation des jeunes eux-mêmes, vaccants à cause de la pandémie,
- 2021 : finalisation, montage, et mixage du film,

...Ouf ! On peut enfin organiser librement une projection publique.

ET LES FILLES DANS TOUT ÇA ?

Ce film est la première partie d'une trilogie. Il laisse parler les garçons.

La deuxième partie, que nous entamons cette année, sera avec les filles : leurs parcours, leurs galères, leurs rêves. La question des jeunes filles mérite d'être exposée dans un épisode qui leur soit entièrement consacré parce qu'elles sont confrontées à des situations très différentes. Poussées à partir parce qu'exposées dans leur pays d'origine, elles peuvent se trouver confrontées à des questions de travail forcé, de prostitution forcée ou inévitable, etc.

Et la troisième sera tous ensemble, afin d'avoir un point de vue croisé sur l'adaptation à la vie en Europe et sur leur rêves d'avenir.

Les personnages ne jouent pas à être quelqu'un d'autre, au contraire il s'agit bien d'eux dans la plus grande simplicité. Ils partagent avec nous leur vécu à travers ce long voyage qui les lie tous.

Ce film ne dit pas tout d'eux mais retranscrit un moment clé dans leur vie.

Les personnages évoluent dans leur projet scolaire et professionnel tout comme leurs pensées. L'objectif est de montrer cette évolution dans quelques années lors de la troisième partie de *A quoi rêvais-tu*.

Une fois en France, il leur faut apprendre le français, celui de la rue, ou à l'école, s'ils ont la chance d'être pris en charge par les services de l'Aide Sociale à l'enfance ou grâce aux associations d'entraide, notamment RESF (Réseaux éducation sans frontière).

Ils arrivent avec d'autres langues comme le Bengali, le Malinké, le Dioula, le Bambara, le Lingala, et tant d'autres... Le marionnettiste Ahmad Ouedraogo présent dans le film, nous fait découvrir le Moré. Cette diversité de langues, de cultures et de parcours donne une dimension universelle à ce film.

Tout en respectant le parcours de chaque individu afin qu'il soit perçut tel qu'il est lui et non comme un fantôme pris dans une masse.

Certains témoignages effleurés dans le film sont présents dans le DVD sous forme de courts-métrages.

Aboubacar

Beaucoup de gens pensent qu'il faut venir en Europe pour avoir une vie meilleure ou pour autre chose, je n'y ai jamais pensé, non, ça ne m'est jamais arrivé d'y penser. Parce que mes parents m'ont dit «on peut avoir une vie meilleure partout où on est dans le monde». Une vie meilleure, ça tombe pas du ciel en fait, en travaillant on aura une vie meilleure et du coup pour moi le rêve –même si je rêve et si je ne travaille pas– le rêve ça ne sert à rien. Il faut travailler pour accomplir un rêve quand même.

Georges

Je ne regrette pas mon ancienne vie. Parce que pour moi c'est comme si je suis tenté de vivre mon destin. Je la regrette pas, au contraire ça me plaît beaucoup ma nouvelle vie. Ma façon de me comporter devant un adulte, devant un ado. Avant je me comportait comme un gamin, maintenant je sais ce que je dois faire, ce que je ne dois pas faire. Je sais comment vivre seul. Comment me comporter avec un ami.

Je voulais montrer que je suis capable, c'était vraiment nécessaire que je prouve que je suis capable de tout.

Youssouf

On ne voyait pas nos rêves s'accomplir. C'était compliqué. Nos parents n'avaient pas les moyens de nous envoyer à l'école. Et du coup nous, on rêvait d'aller à l'école pour essayer d'avoir une vie meilleure. Au Cameroun on était dans la rue, on vivait dans la rue. On faisait n'importe quoi et un jour mon frère m'a emmené loin de là. Pour aller trouver une vie scolaire où on pourrait s'en sortir. On ne s'attendait pas à réussir et on ne s'attendait même pas à être en France.

Jamil

J'avais peur quand même. J'ai dit tu sais pas encore comment ça se passera. La première fois où j'ai pensé ça va bien, c'est une éducatrice qui m'a dit « Ne t'inquiète pas tout va bien se passer, tu es protégé maintenant » donc là oui, c'était après quelques jours. (...) j'ai pensé ça va bien se passer et j'étais content, ça a commencé à tout changer. Mais avant non, c'était dur ce n'était pas facile du tout d'arriver ici.

Une exposition accompagne la projection

Cette exposition présente le travail graphique réalisé par les élèves de la classe UPE2A du lycée professionnel Auguste AYMARD d'Espaly-Saint-Marcel. Ces portraits sont le prolongement du projet « Raconte-moi ta vie ! » mené pendant l'année scolaire 2020-21.

L'impression est rendue possible grâce au financement de la MGEN et de RESF.

L'association de l'exposition et du film nous a paru évidente car le thème et le propos se rejoignent.

Environ 20 panneaux de 60 x 80 cm, reprenant des textes et des dessins des élèves.

En complément, des tableaux d'Eric Durupt prendront place dans l'exposition.

RACONTE-MOI



TA VIE

DEVENIR UN GRAND HOMME



Travail graphique d'écriture et d'autoportraits réalisés par les élèves du dispositif UPE2A (Unité Pédagogique pour les Elèves Allophones Arrivants) du lycée professionnel Auguste Aymard d'Espaly St-Marcel (43).



Appel à dons

*** Aidez-nous à finir le projet ***

Notre projet initial est de faire 3 films, 2 volets d'une même histoire : côté garçons, côté filles, d'une durée de 90 mn environ chacun. Et le 3e portant sur la vie en France, en Europe, l'adaptation, ce qu'il reste des rêves, réalisés ou non.

A quoi servira l'argent collecté

L'argent de cette collecte permettra de financer la finalisation du 1^{er} film, et la fabrication du DVD. Il servira également à lancer la réalisation de l'épisode suivant :

Et les filles dans tout ça ?

Contenu du DVD

Bien évidemment vous retrouverez le film (1h33 mn). Avec des suppléments, des portraits de certains jeunes qui apparaissent un peu trop rapidement dans le film :

Aboubakar, Sambou, Sekou, Abdoulay, Jamil, Patrick, Madama...

Pour participer au financement via Internet

<https://www.helloasso.com/associations/la-lorgnette/collectes/a-quoi-revais-tu>

Retrouvez toutes les info en ligne

Contacts : courrier@cinesyncope.fr

Site : <https://cinesyncope.fr>

Merci à tous par avance.

Commandez dès aujourd'hui le DVD

Prénom : _____ Nom : _____

Email : _____

Tél.: _____

Adresse : _____

Complé. adresse : _____

Code postal : _____ Commune : _____

Je fais un don de :

Je commande :.....DVD Mode de paiement :

Date : _____ Signature : _____